

# L'HERMES

LE MESSAGER DES CRÉATIONS ÉTUDIANTES

## LE FIL D'ARIANE

Découvrez la suite *d'Histoire d'un exclu* de Tcharango !

## LA K'HERMES

Quelle forme verbale êtes-vous ? Faites le test, et découvrez-le dans ce nouveau numéro !

## LE FORUM

Première partie d'un essai sur la mise en scène du pouvoir de Superman !

*Toute l'équipe de l'Hermès vous souhaite de bonnes  
fêtes de fin d'année !*



# L'EDITO

Bonjour à tous et à toutes !

Je suis heureuse de vous présenter le deuxième numéro de cette année universitaire ! J'espère qu'il vous plaira, nous essayons de rendre la revue plus attractive avec des textes inédits, des jeux différents mais aussi avec des petites illustrations.

J'en profite également pour dire à ceux et celles qui ne sont pas au courant que notre association organise un voyage en Italie du 19 au 26 mai 2019, à la découverte de l'histoire romaine en passant par Rome, Naples ou encore Pompéi ! Ainsi, afin d'alléger le paiement, nous organisons des ventes de gâteaux régulièrement. Donc nous avons besoin de vous !

Merci également à tous nos auteurs fidèles, qui aident la création de cette revue. Nous tenons à vous dire que c'est un véritable plaisir de lire vos textes et de pouvoir les publier. Sur ce, au nom de toute l'équipe de rédaction, nous vous souhaitons de passer de bonnes fêtes de fin d'année, et une très bonne lecture !

Et surtout, à l'année prochaine !

## L'équipe de rédaction

Inès De Bailliencourt : Responsable design

Bouamrane Derrar : Responsable com et  
K'Hermès

Caroline Landart : Lecture et correction

Thomas Barrillet-Bréau : Lecture et  
correction des textes

Alexandre Barros : Lecture et correction des  
textes, rédaction des perles

Chloé Perry : Illustrations

Léa Barichello : Rédactrice en chef



# Sommaire

LES ÉPHÉMÈRES .....5

*Une nouvelle surprenante et une scénette chaleureuse, par les talentueuses Audrey Salles et Elf A.*

**LE FORUM.....8**

*Décryptez le costume de Superman dans la première partie de cet essai sur la mise en scène de son pouvoir.*

LA CRIÉE LITTÉRAIRE .....12

*Un avis sur See You in the Cosmos de Jack Cheng, par notre rédactrice en chef.*

LE FIL D'ARIANE .....13

*La deuxième partie d'Histoire d'un exclu de Tcharango.*

Les Perles .....16

*Dans ce numéro : la véritable signification du Carpe diem, l'origine de la marque Audi et pourquoi le son est mortel.*

Les petites plumes .....17

*Des petites plumes, mais par de grands poètes !*

**LA K'HERMÈS.....19**

*Êtes-vous plutôt participe ou infinitif ? Que vous réserve la pythie ce mois-ci ?*

# LES ÉPHÉMÈRES

## ENTRE LES LIGNES

Par Audrey Salles

C'est haut. C'est si haut. Pourtant je dois le faire, je dois sauter. Après tout, je ne suis pas monté jusqu'ici pour me dégonfler à la dernière minute ! Vu du vingt-sixième étage, le trottoir semble bien petit. Il n'y a presque personne dans la rue, juste deux ou trois passants, semblables à des fourmis, qui se sont arrêtés pour voir si j'allais vraiment me jeter dans le vide. Tant mieux : je n'ai pas très envie de me donner en spectacle. Je suis fatigué du show-biz. Vous savez ce que c'est, vous me connaissez après tout : je suis suffisamment célèbre. Mais voilà, j'en ai assez d'être exploité, toujours appelé pour une nouvelle aventure, ou encore une de ces romances qui dégoulinent de niaiserie. C'était à peine si j'avais le temps de souffler entre deux rôles ! Trop de célébrité tue la célébrité, comme on dit. Et ce dicton ne sera jamais aussi vrai que maintenant ; car cette cascade va sans doute être ma dernière. Enfin, j'espère ...

Bon, je ne vais pas m'éterniser ici. Adieu, monde cruel ! Je me lance, tel un chanteur lorsqu'il se jette dans son public. Sauf que, dans mon cas, personne ne sera là pour me réceptionner. Je sens mon corps flotter un instant en l'air avant d'entamer une chute vertigineuse. Quelle sensation grisante que de voir les étages défiler à toute vitesse, de sentir la caresse violente du vent sur sa peau, d'avoir l'impression d'être un oiseau. Je regarde vers le bas : le trottoir se rapproche de plus en plus. Encore une ou deux secondes et... l'impitoyable gravité reprend ses droits sur mon corps, qui s'écrase lourdement sur le sol de béton.

Vous pensez peut-être que les quelques passants qui avaient assisté à la scène ont appelé les pompiers ? Qu'ils ont crié lorsque je me suis lamentablement aplati sur le trottoir ? Que l'un d'entre eux est au moins venu voir si j'étais mort ou vif ? Eh bien non. Pas un seul n'a levé le petit doigt. Ils ont tous repris leur route, me laissant là comme si je n'avais jamais existé. C'est parce qu'ils sont habitués, ça ne leur fait plus rien de me voir dans cet état. Après tout, ce n'est pas la première fois que je saute du haut de cet immeuble. Ça ne fait même pas mal. Je pourrais me relever et danser la polka comme si de rien n'était. Mais je ne suis pas d'humeur, je préfère rester là, tête contre le pavé, à regarder l'encre s'écouler lentement de mes veines jusqu'à former une

petite mare autour de mon corps mutilé. De toute façon, je m'y attendais. Les personnages de fiction n'ont pas le droit à la mort. Tant qu'il restera un auteur pour les glisser dans son roman, sa bande dessinée ou son nouveau scénario de film, tant qu'un lecteur ou un spectateur sera là pour suivre leurs aventures, ils survivront pour l'éternité. Et quoi de mieux qu'un être de papier ? On peut le manipuler, le torturer, l'utiliser comme on le souhaite sans qu'il puisse émettre la moindre plainte. Le héros de fiction est capable d'exécuter n'importe quelle action du moment qu'on possède une plume pour l'y contraindre. Nous ne ressentons ni la douleur, ni la faim, ni la fatigue. De l'encre et du papier, voilà tout ce que nous sommes.

Vous pensez peut-être que la vie de héros est plus palpitante que la vôtre ? Ne niez pas, je le sais. Si ce n'était pas le cas, vous ne seriez pas là en train de lire ces lignes. Dommage, vous êtes tombés sur la mauvaise histoire : celle du héros lassé de vivre entre les lignes dans l'attente d'un nouveau supplice.

J'ai déjà essayé des centaines de manières différentes de me suicider, des grands classiques – m'ouvrir les veines dans le bain, mettre mes doigts humides dans une prise électrique, me pendre à la poutre du grenier – jusqu'aux plus subtiles – thé empoisonné, ingestion de lames effilées, tête tranchée par un fil tendu. Mais rien n'a fonctionné ! À chaque fois, les mots venaient recoudre ma peau de papier. Mon corps était comme neuf, prêt pour une nouvelle aventure. L'imagination a fini par me manquer et j'en suis à présent réduit à me jeter tous les jours du vingt-sixième étage de cet immeuble pourri avant de redevenir le jouet d'un auteur sans pitié.

Je vais vous confier un secret. Je crois que la seule manière qu'a un personnage de fiction pour mourir, c'est qu'on l'oublie. Qu'il disparaisse de la mémoire de tous et ne soit plus jamais sollicité. Une fois, j'ai vu une femme comme ça dans la rue. Une ancienne héroïne que son auteur avait délaissée une fois sa série de romans terminée. Le jour où je l'ai aperçue, cela devait faire un bon moment que plus personne ne lisait les histoires dans lesquelles elle jouait. Les mots s'échappaient peu à peu de son corps, elle devenait transparente, presque comme un fantôme. Elle ne souriait pas et marchait d'un pas traînant vers je-ne-sais-où, dans l'attente d'être complètement effacée. Je n'avais pas très envie d'en finir ainsi au début mais je crois bien que c'est la seule solution.

Si je vous ai raconté cette histoire, c'est pour que vous m'aidiez. Oui, vous allez sans doute être la première personne à commettre ce genre de meurtre : l'assassinat d'un être de papier. N'est-ce pas merveilleux ? Alors je vous en prie, aidez-moi. Je vous en supplie, oubliez-moi...

A – Regardez, elle dort !  
 B – Ooooh elle dort !  
 C – C’est merveilleux !  
 D – Ooooooh !  
 E – Ooooh !  
 B – C’est incroyable, ça faisait des années que ça ne lui avait pas pris !  
 C – Il faut lui annoncer la bonne nouvelle !  
 D – Oui oui !  
 E – Annoncez-lui la bonne nouvelle !  
 B – Réveillez-la pour lui dire qu’elle a dormi !  
 C – Hé, ptite ! Pssiiii  
 A – Mais non imbéciles ! On lui annoncera qu’elle a dormi quand elle se réveillera !  
 D – Pourquoi attendre si on peut le faire maintenant ?  
 E – Oui !  
 C – Et elle dit tout le temps qu’elle veut connaître les bonnes nouvelles immédiatement !  
 A – Mais si on lui affirme maintenant qu’elle a dormi, elle ne nous croira pas parce qu’elle ne s’en souviendra pas. Ce sera comme si elle avait seulement fermé les yeux volontairement quelques secondes.  
 B – Elle n’a pas tort...  
 C – Mais si on la réveille pour lui dire qu’elle est en train de dormir et qu’on la laisse se rendormir ensuite, elle verra bien qu’elle dort !  
 E – Et si elle n’arrive pas à se rendormir ? Ce serait catastrophique, et alors elle ne nous croirait pas du tout !  
 D – Non non non, ce serait catastrophique !  
 A – Il faut qu’elle en profite maintenant, on lui annoncera plus tard !  
 E – Plus tard !  
 Z – ... Qu’est-ce que vous devrez m’annoncer plus tard ?  
 A – Ba voilà, bravo ! Vous l’avez réveillée !  
 Z – Réveillée ??  
 C – Oui petite, tu as dormi !  
 Z – Qui, moi ? Impossible !  
 E – Si si si si, nous sommes témoins !  
 Z – Non, je m’en serais rendu compte...  
 B – La légende raconte qu’on ne se sent pas dormir mais qu’on sait quand on est réveillé.  
 D – As-tu senti une différence entre il y a quelques instants et ... maintenant ?  
 Z – Maintenant que tu le dis... En ouvrant les yeux, je me suis souvenue de quelque chose de très flou.  
 Dans un lieu que je suis certaine n’avoir jamais vu, et des fleurs tombaient du ciel. Des pâquerettes.  
 B – Oooh...  
 C – Ah !  
 D – A votre avis, est-ce que c’était... ?  
 E – Oui... ?  
 A – Vous croyez ?  
 C – Non, impossible !  
 E – Incroyable !





# LE FORUM



## La Théâtralisation du pouvoir de Superman

Par Bouamrane Derrar

*Cet essai a été écrit dans le cadre d'un concours organisé par Mollat, ayant pour thème "la mise en scène du pouvoir".*

Un anniversaire important est célébré en 2018: les 80 ans de Superman. C'est en effet le 18 avril 1938 qu'est apparu chez les marchands de journaux américains un petit fascicule, sobrement intitulé *Action Comics*, qui présentait sur sa couverture un curieux personnage, assez fort pour soulever une voiture à mains nues, et vêtu de façon atypique, pour ne pas dire ridicule : tout en bleu, à l'exception de quelques touches de rouge apportées par une paire de bottes, une grande cape emportée par le vent, un slip de bain posé par-dessus ses collants, et un S sur fond jaune qui décore sa poitrine. Est-ce un oiseau ? Est-ce un avion ? Non. C'est l'un des premiers d'une lignée de héros nouveaux, qui, aussi risible qu'il puisse sembler ainsi décrit, a connu un impact puissant sur notre société. L'objet de cette étude ne sera cependant ni l'histoire du genre super-héroïque, ni celle de Superman. Il s'agira d'étudier la théâtralisation de son pouvoir.

Et il faut bien préciser de quel pouvoir il s'agit. Superman a beau être un surhomme ayant possédé un nombre important de dons (si bien que dans les années 70/80, les auteurs lui en inventaient au gré des besoins scénaristiques), son plus grand pouvoir, celui qui constitue son essence et celle de tous les super-héros lui ayant succédé, réside ailleurs. Le Larousse définit le super-héros ainsi : « Dans les comics, héros aux pouvoirs extraordinaires combattant des menaces contre lesquelles les forces de l'ordre traditionnelles restent impuissantes. » Cette définition, loin d'être exhaustive, pose tout de même une base intéressante : les super-héros affrontent des menaces contre lesquelles les forces de l'ordre traditionnelles, c'est-à-dire la police, l'armée, l'État, des formes de pouvoir souverain *légitimées* par la loi, restent impuissantes. Le super-héros possède donc, ou au moins revendique, une forme de pouvoir *supérieur* à celui de l'État, mais qui n'est pas légitimé par ce dernier auprès des citoyens qu'il veut défendre, ni du lectorat qu'il doit impressionner.

Ce pouvoir n'est pas sans rappeler le thème du concours pour lequel cette étude est écrite : César, Henri IV, Napoléon, Hitler... Tous ces dirigeants n'ont pas seulement imposé leur pouvoir, ils l'ont **légitimé**, en se présentant comme des êtres supérieurs, via des représentations picturales de leurs personnes (tableaux, statues...), des œuvres architecturales reflétant leur grandeur et tant d'autres moyens ; un ensemble de mises en scène remarquables par leur sens du détail. Pour les super-héros, et surtout pour Superman, ce sens du détail ne manque pas, et nombreux sont les procédés déployés par les scénaristes, dessinateurs, ou encore réalisateurs pour faire de l'Homme d'Acier un véritable mythe, dans le sens traditionnel, comme dans le sens barthésien du terme. Roland Barthes, dans son recueil *Mythologies*, désigne le mythe comme "une parole", "un système de communication, un message", dont l'étude relève du domaine de la sémiologie. Superman a d'ailleurs été le sujet de plusieurs essais sous cet angle, notamment par le sémiologue italien Umberto Eco. Et le message qu'envoie le héros est le même que celui de Napoléon. Superman est un être d'exception, un surhomme dans tous les sens imaginables du terme. C'est LE héros de toutes les situations.

Le but de cette étude sera donc de décortiquer tous les détails composant le mythe de Superman, et ainsi déterminer en quoi Superman paraît aussi *super*.



# I Le super-costume

La première impression est la plus importante, surtout pour un personnage issu de la bande dessinée, un média pour lequel il est bel et bien légitime de juger une œuvre à sa couverture. Et qu'est-ce qui attire l'attention en premier ? Le costume.

Le costume de Superman est sans doute l'essence même de son identité. Et bien que le personnage ait connu quelques périodes de changement drastique, celles-ci n'ont jamais duré bien longtemps, le costume classique revenant toujours sur le devant de la scène. Et, plus que de simplement iconiser l'Homme d'Acier, l'ensemble des attributs de sa tenue constitue les codes fondateurs de l'uniforme du super-héros : cape, collants, logo... Tous ces accessoires sont des rouages essentiels de la mise en scène de leur pouvoir, et de celui de Superman.

## 1) Le Blason

Le plus évident : le S sur sa poitrine. On pourrait facilement affirmer qu'il s'agit simplement de son initiale, et bien que cela ait été le but originel des créateurs du personnage (Joe Schuster et Jerry Siegel), les nouveaux auteurs au fil des décennies ne se sont pas gênés pour lui donner de nouvelles significations. Le "S" est d'abord le blason de la famille "El", sur la planète Krypton, d'où est originaire le héros encapé. Et dans le langage kryptonien, la forme de la lettre signifie également "espoir". Arborer ce S est non seulement un moyen de rappeler les origines extra-terrestres (donc célestes) du personnage, mais aussi un moyen de porter constamment un message fort, "j'apporte l'espoir", ou même encore plus fort : "j'incarne l'espoir".

Une autre version de la symbolique de ce S est apportée, à la suite du récit *L'Homme d'Acier*, de John Byrne, un des écrits fondateurs de la mythologie de Superman, qui a réinventé et modernisé ses origines. Dans cette version, le S représente le serpent, qui, pour les peuples amérindiens, signifiait la guérison (comme le serpent du caducée dans la mythologie antique). Un symbole tout aussi positif, donc, d'autant plus qu'il apporte au personnage une certaine légitimité américaine, Superman étant si associé aux États-Unis qu'il s'imprègne de sa culture la plus ancienne.

Plus que la signification du S, c'est sa calligraphie atypique qui le rend aussi marquant, et si elle a mis du temps à s'instaurer, elle reste aujourd'hui un des éléments clés de son iconographie. La largeur de la lettre est inconstante, laissant penser que le rouge et le jaune luttent pour la dominance du blason, et le bout inférieur du S est rond, tandis que son bout supérieur est angulaire, ressemblant presque à une flèche. Ce logo rappelle peut-être la trajectoire du héros lorsqu'il quitte la terre ferme en s'envolant vers les étoiles ?

Pour revenir à la mini-série de comics *L'Homme d'Acier*, citée plus haut, dans sa préface, l'auteur partage ses souvenirs d'enfance et ses premiers contacts avec le personnage qu'il a eu l'honneur d'écrire : "il m'a fallu que je me mette à lire [une bande-dessinée Superman] pour m'apercevoir que l'emblème, sur la poitrine de Superman, était un 'S' stylisé. Jusque-là (...) j'y voyais deux poissons nager à contre-courant". Ainsi, tel un test de Rorschach, ce logo semble pouvoir inspirer des interprétations différentes qui ne font que le rendre plus mystérieux, élevant encore plus le personnage au rang d'être légendaire.

Et n'oublions pas que le S n'est pas accolé directement à la poitrine bodybuildée de l'Homme d'Acier, mais est encadré par un contour, un blason qui aura connu plusieurs formes, chacune d'entre elles semblable à un bouclier (le S peut-il alors être l'initiale du mot anglais shield ?). Dans sa première apparition en 1938, le message est clair : Superman est un justicier, donc son blason a la forme d'un insigne de policier. Cette forme change au bout de quelques numéros et devient un triangle, plus simple à dessiner, jusqu'à 1940, année où la forme iconique que l'on

connaît aujourd'hui est adoptée : un diamant. Et en effet, Superman est invulnérable et unique, comme le diamant est incassable et précieux. Y'a-t'il symbole plus représentatif du personnage ?

## **2) La cape**

La cape rouge de Superman. Il n'en a pas besoin pour s'envoler, mais s'il ne la portait pas pendant qu'il vole, il ne serait plus vraiment Superman.

Peut-être joue-t-elle le rôle des ailes de l'Ange de Metropolis ? Superman n'est ni un oiseau, ni un avion, mais il n'est pas pourtant un OVNI. Sa cape est un élément essentiel pour le reconnaître. S'il n'avait pas ce grand tissu rouge pour suivre ses mouvements, il ne serait qu'un homme en bleu dans un ciel bleu, donc tout à fait invisible. Et puis, lever les yeux et apercevoir un tissu rouge s'agiter au gré du vent, tel le tapis magique d'Aladin, suscite assurément de l'émerveillement.

Cet attribut n'est pas sans rappeler la Rome Antique, et la cape dont s'ornaient le centurion, ou le général victorieux. Elle est symbole de puissance et de conquête, raison pour laquelle elle sied si bien au personnage, qui, avec elle, conquiert à sa façon les cieux. Mais ce qui diffère de l'Antiquité, c'est peut-être sa longueur, atteignant au minimum les genoux du surhomme. La cape semble être un organe supplémentaire, qui agrandit la silhouette du héros (à la carrure déjà bien imposante), le rendant encore plus impressionnant et plus surnaturel qu'il ne l'est déjà. Superman est au dessus du commun des mortels, et cela doit être évident. La cape sert donc à le rappeler, mais elle n'est pas le seul accessoire ayant ce but.

## **3) Les collants et le sous-vêtement**

Ce n'est pas un secret, le costume de Superman est directement inspiré de celui des acrobates de cirque, le personnage jouant la carte du sensationnel jusqu'au bout.

Aujourd'hui, le cirque n'est peut-être plus aussi impressionnant, mais il faut rappeler que Superman a été créé dans les années 30, où l'on entrait à peine dans la modernité. Il est pris pour un avion et est régulièrement désigné comme "plus puissant qu'une locomotive". Clairement, les standards du spectaculaire étaient beaucoup plus bas que dans notre époque, et les collants moulants aux couleurs vives y correspondaient.

Mais à la limite, les collants peuvent encore passer de nos jours. Ce qui en revanche est jugé ridicule et est constamment un sujet de dérision, c'est l'espèce de slip de bain ("trunks" en anglais) porté par-dessus sa combinaison, élément qui a fait son grand retour pour les 80 années du héros (après 7 ans d'absence). Il s'agit aussi d'un emprunt direct au cirque, et plus précisément aux "hommes forts" du cirque qui, pour des soucis de pudeur, portaient de tels maillots par-dessus leurs collants trop moulants. C'est donc une référence à l'homme fort, ce qui est tout à fait normal étant donné la force colossale du héros. Mais à la différence du circassien, le slip de Superman ne sert pas à dissimuler ses attributs génitaux, mais au contraire, à les mettre en valeur.

Le *super-slip*, tout comme toute la combinaison, est un des éléments qui font que le personnage est sexualisé. Il est censé dissimuler sa virilité, mais sa couleur rouge crée un fort contraste avec le bleu, et attire directement le regard vers la zone intime. De plus, si Superman porte un costume aussi moultant, c'est bien pour mettre en valeur son incroyable musculature. C'est un surhomme, il est au-dessus de l'homme dans tous les domaines, y compris le domaine physique. Et toutes ses représentations picturales et cinématographiques nourrissent cette

sexualisation : la plupart des dessinateurs ne se gênent pas pour bien mettre en valeur tous les aspects de son physique (y compris ceux qui ne sont pas visibles) et le choix des acteurs l'incarnant à l'écran n'est jamais anodin (le dernier en date, Henry Cavill, étant considéré comme "l'homme le plus sexy au monde" par de nombreux magazines people).

Le costume de Superman est donc important dans la construction du mythe au vu de tous les messages qu'il exprime. Il serait aussi intéressant d'analyser ses aspects humanisant le personnage (son visage découvert par exemple), mais cela nous ferait nous dévier de Superman, le héros, pour se mettre à parler de Clark Kent, son alter ego, qui n'est en rien aussi spectaculaire que le héros. Pourtant, sur le plan métalittéraire, Clark Kent est un élément important du mythe de Superman, car aidant à constituer sa mythologie.

Et c'est dans le prochain numéro que nous parlerons de cette mythologie, ainsi que de toute la symbolique religieuse autour du personnage, qui l'élève au rang de divinité !



# LA CRIÉE LITTÉRAIRE

*See You in the Cosmos* de Jack Cheng

Le synopsis : Alex Petroski, 11 ans est un véritable passionné de sciences, il va partir seul à un congrès de fan d'aérospatial qui est son plus grand rêve. Tout au long du voyage, il va enregistrer son compte-rendu afin de l'envoyer dans l'espace à l'attention d'extraterrestres. Mais son parcours va être plus compliqué que prévu...

## Avis :

A proprement parler on pourrait croire que ce livre est très enfantin mais bien au contraire, il y a un véritable sens de morale à la fin : celui de l'humanité, de la famille et de l'importance des amis. L'écriture est très originale, au lieu d'avoir un roman très linéaire et platonique, ici l'histoire est sous forme d'enregistrement, il n'y a pas de description à proprement parler mais tout se porte sur les dialogues entre les personnages. Chaque rencontre que fait Alex a son importance, ils sont tous très différents les uns des autres mais ils n'en sont pas moins attachants.

Et que dire de ce petit Alex ? Il est juste incroyable, ce garçon est si intelligent pour son âge et surtout très mature. Il a soif de découverte, mais il a tant de choses à apprendre du monde qui l'entoure que ça lui donne un côté très innocent. Ce roman vous fera passer par de nombreuses émotions mais la plus importante de toute c'est le rire, je ne compte même plus le nombre de fois où j'ai ri. Vous ne pourrez qu'être transporté par le fabuleux voyage de notre petit héros, par toutes ces rencontres plus folles les unes que les autres. Si on compte en plus la couverture qui est sublime, je peux vous assurer que c'est une perle rare !



# LE FIL D'ARIANE

## Histoire d'un exclu

### Fou(s) de foot

« Rue » ne sait pas à quelle sauce il sera mangé ce soir. Madeline l'a appelé pour lui transmettre l'invitation de dernière minute d'Achille Heffé, riche banquier qui organise une réception en ce soir de finale. Il aime marcher, il trouve que c'est une très bonne façon de se déplacer. Le quartier est tranquille avec ses jardins, ses grilles bien peintes en noir de ferronnerie, tout bien aligné, même la rue est propre. « Rue » n'est pas ici chez lui, c'est un quartier riche.

Il reconnaît Achille dès que la porte s'ouvre sur un cinquantenaire épanoui et bronzé, portant un costume anthracite léger sur une chemise blanche largement ouverte sur une chaîne en or. Il porte des mocassins, à l'évidence de marque. Il lui fait traverser un intérieur cossu où deux immenses miroirs se font face, et passe la porte-fenêtre qui aboutit sur un grand jardin. A droite la piscine, de la pelouse au sol, de la vigne grimpante sur les murs d'enceinte, un buffet où sont agglutinés les participants de la fête, un chevalet sur lequel est posé un tableau de maître que regardent les invités moitié badauds, moitié dragueurs, et un écran tendu au centre, toile de lin immaculée, avec un vidéoprojecteur qui passe des clips vidéos.

- Il paraît que vous faites perdre l'équipe de France en la regardant à la télé.
- Oui mais.... Depuis qu'on a battu l'Allemagne...
- Je vous invite, faites comme chez vous.

Des invités sont piquetés sur le gazon et échangent autour d'un verre de vin ou de champagne, certains ont même les pieds dans la piscine, Ici, pas de ferveur inutile, des gens qui se tiennent, en même temps, « Rue » sent une attente. Une ambiance soft de musique techno douce met un peu de sophistication à l'instant. Rudolf veut dire quelque chose :

- Le foot touche à l'universel.
- La victoire crée un sentiment d'euphorie dans la société. Les gens fourmillent de projets et d'idées, dans un contexte favorable ils passent aux actes. Et pour cela, on leur fournira des prêts. Vous savez, je suis au contact de la rue. Et puis l'optimisme des Marchés profite avant tout aux bancaires. Alors, à nous les petits bonus. Moi, en tant que Directeur Régional de la Banque d'Investissement et de Prêt (BIP), j'ai intérêt à ce que l'équipe de France gagne, et Christiane Hecht, qui est avec votre amie, a encore plus d'intérêts que moi.
- Bonjour, je suis Christiane Hecht, c'est vous Rudolf ?

Christiane est jeune, elle porte un maillot de l'équipe de France, une jupe droite gris brillant et des baskets blanches. Elle a cette beauté des personnes habituées à être vues par les caméras. Une fille qu'on rêve de sortir au restaurant. Une belle fille bien bronzée, « Rue » aime.

- Oui, je suis Rudolf. Bonjour Madeline.

Achille frappe le dos de Rudolf.

- C'est lui notre traître. Ha Ha Ha !
- Non, je ne suis pas un traître, je suis un enfant de la balle et je n'ai pas eu de chance.

- Je ne crois pas dans ton pouvoir, c'est pour ça que je t'ai invité. Et la chance, c'est le petit plus de la réussite. Dans les affaires, il faut savoir oublier ses origines, tous ces déterminismes qui collent à la peau. Vous êtes le bienvenu, « Rue ».

L'ambiance était décontractée, les autres invités étaient des entrepreneurs, des directeurs, des cadres. Christiane Hecht, a-t-il appris, était communicante pour le compte de la Fédération Française de Football. On a encore parlé autour de coupes de champagne, délicieuses, et puis une rumeur s'est répandue : Le Match.

La suite, on la connaît tous, la blessure de Cristiano, l'adversaire qui se redéploie en défense, les ballons qui n'arrivent pas dans les pieds des attaquants Français, les français qui tentent tout et qui finissent sur le poteau de ce gardien qui fait un grand match, un match qui part dans une issue en mort subite, le but dans les prolongations, mais pas Français, pourquoi ? Les supporters dans les rues sont dans un jour sans, c'est pas la joie dans les familles. Et puis le coup de sifflet final qui ouvre sur une nouvelle défaite.

- Merde, merde, merde merde, dit Christiane, c'est lui le porte-malheur, c'est lui le sorcier, ce connard nous a maraboutés !

Heffé pointe du doigt Rudolf :

- Et si c'était vrai... Le mental leur a manqué.
- Je suis désolé, chaque fois que je regarde c'est la même chose.
- Ils avaient pas le mental ce soir, le mental, c'est tout, le mental se nourrit de toutes les propositions, même irrationnelles.
- A la FFF, ça va barder.
- Foutez-lui la paix, allez « Rue », on s'en va, on n'a pas à subir un procès en sorcellerie.
- Foutez le camp !
- Gâcheurs de soirée foot, Foutez le camps, oui !

Et ils sortent sous les huées, il y en d'autres qui veulent en venir aux mains, ils sont contenus, ils se répandent en malédictions, tous leur jettent des insultes et ont des regards hostiles.

Dans la rue ils marchent lui, « Rue » elle, Madeline. La rue leur parle et ils parlent à la rue. Ils sont à pied côte à côte dans la nuit d'été.

- J'ai été stupide, je n'aurais pas dû tenter le sort, soliloque Rudolf.
- Ce n'est pas grave.
- Tu as une belle écharpe en soie blanche, on ne se méfie jamais assez de la fraîcheur du soir, l'été.
- Ce n'est pas de ta faute, je te l'assure.
- Si quand même, c'est grave.

En marchant en silence, ils avaient comme une communication télépathique. Ils ont traversé la ville à pied, puis il l'a laissée en bas de chez elle. Il le savait, c'est ce soir que commençaient ses ennuis.

En rentrant chez lui il se sentait en profond désaccord avec lui-même. Il se sentait sali, moqué et haï, mis sur le tas de fumier de la conscience de ces gens qui avaient semblé d'abord attirés, doucement amusés et bienveillants et l'avaient rejeté comme un déchet. Quelque chose brillait dans la nuit, la lune était toujours là donnant aux maisons des contours fantomatiques, « Night Call » pensa-t-il, il faisait bon et l'air transportait une fraîcheur et un parfum qu'il nomma « liberté ».

Cette Christiane Hecht, qui lui avait lancé des œillades engageantes et lui souriait comme pour l'inciter à se lâcher, comment elle avait été hargneuse et acharnée après ce match perdu, haineuse en un mot. Il y avait de la colère dans ses insultes, et ces yeux injectés de sang, il y avait un je-ne-sais-quoi de peur. Oui, de la peur. Peur de retourner à la base, de retourner à la rue, de se nourrir,

de respirer les choses simples quand elle avait connu les ors et le luxe du monde décadent et sophistiqué du football.

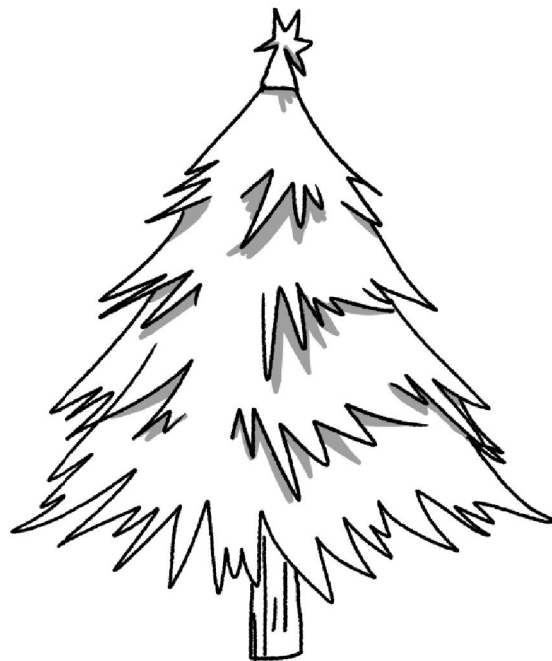
Et ce Heffé, qui insistait pour qu'on l'appelle Achille, passé la bonhomie, le plus ou moins mauvais goût, les plaisanteries de vestiaire, il avait pris la chose beaucoup moins bien après le premier but : « Vous êtes insolvable, monsieur « Rue », vous êtes grillé, maintenant, ne comptez plus avoir affaire au banquier, adressez-vous à l'huissier... », il n'en pouvait plus de mépris. Pour lui, la rue était loin, il la contemplait derrière la vitre teintée d'une grosse berline. Non, cette pollution ne le touchait pas mais il voulait gagner, lui, le jeu l'intéressait peu. Il professait dans les vestiaires d'avant-match « une finale, ça se gagne, ça ne se joue pas... ». Facile, quand on influe sur le match depuis la tribune présidentielle, à serrer les mains des élus...

Et puis, il y a eu Madeline. Sous la lampe au sodium, tout à l'heure ils se sont quittés, elle lui a fait un salut léger et l'a remercié de l'avoir raccompagnée chez elle.

Mais aujourd'hui, il vit immobile dans le silence de son studio, il fait son lit, il prend sa douche, il fait couler son café, ses yeux croisent la liste des films qu'il a vus depuis deux mois, il sourit. C'est quoi les listes ? L'arpentage des rues et l'arpentage des images ont en commun des suites logiques des habitudes, et tout à coup, le surgissement de l'imprévu. Il se sent bien dans cet appartement exigu au milieu de ses meubles bibliothèques, avec son chat.

Tcharango

**La suite au prochain numéro !**



# Les Perles

## ➤ Le *very famous* « Carpe diem »

Cette expression vous a très certainement suivis tout au long de votre lycée : en français, en latin, en philosophie,... Mais quelles sont ses origines ? Retour sur une expression phare à l'interprétation parfois douteuse.

Cette locution, signifiant littéralement « Cueille le jour », provient d'une ode d'Horace (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.). Le poète latin s'adressait alors à une femme appelée Leuconoé. Horace est fortement influencé par l'épicurisme, ce qui explique qu'il cherche à convaincre Leuconoé de profiter du jour présent. Cependant, l'épicurisme n'est en rien une incitation à la recherche du Plaisir avec un grand P, un attrait pour les divertissements ou encore moins un appel à la débauche organisée. Il s'agit de choisir avec rigueur ses plaisirs (ces derniers pouvant être hiérarchisés), et ce dans un contexte de grande discipline de vie. On pourrait même parler d'une sorte d'ascèse.

Ronsard (XVI<sup>ème</sup> siècle) reprendra bien plus tard ce thème du *Carpe diem* de façon imagée : « Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie » (*Sonnets pour Hélène*, 1578).

## ➤ Les Origines IV

Audi : le nom de cette marque est la traduction latine du nom de son créateur, August Horch. En effet, *hochen* veut dire « écouter avec attention » en allemand. *Audi* est le radical du verbe *audio, is, ire, ivi, itum* : entendre, écouter.

## ➤ Étymologie

Il est pratique courante d'appuyer son discours par un recours à l'étymologie. Sauf que des fois, en pensant faire bonne impression... nous disons n'importe quoi ! Par exemple, en partant de mots en rapport avec le son (xylophone, antiphonie, phonogramme,...), n'avez-vous jamais entendu dire quelqu'un « *phonos* en grec : le son » ? Si ? Eh bien sachez que c'est faux ! C'est même un grave contre-sens ! Ce *-phon-* vient bien du grec ancien, mais de : ἡ φωνή, ἡς [phônê] : la voix, le son. Tandis que ὁ φῶνος, ου [phonos], ça existe bien, mais c'est... le meurtre ! Morale de l'histoire : la prochaine fois que vous vous lancez sur une décomposition étymologique, ouvrez d'abord votre dictionnaire (ou bien prenez soin de vérifier qu'aucun latiniste/helléniste n'est dans le coin !).



# Les Petites Plumes

## Dualité féminine

Femme furibonde, envieuse de tout être  
Unique détentrice de tout vice  
Secrétaire personnelle du paraître  
Mérites-tu la torture, tentatrice ?

Vertueuse fillette, savante érudite  
Ô égérie d'un monde utopique  
Étendard éclatant de la pensée proscrite  
Dévores-moi, aies pitié, magnifique.

Flamme mouvante de la bonne exigence  
Flotte en tout lieu le choix désastreux  
D'une bourrasque m'imposa l'impossible engeance  
De cette pourpre déesse, la première, adieu !

Mort de peine l'espoir de la vie continue  
Souvenir indécis d'un paradis vaincu  
La seconde, adorable, éternelle dévêtue  
Sein percé tend vers moi sa poitrine bienvenue.

## L'Hellène

La lumière enivre ses cheveux ébènes,  
Anime son visage de divine hellène,  
Gorge ses traits d'une beauté suave,  
Ôte les cœurs de tous leurs outrages.

Je me souviens de l'écho de sa voix,  
Qui soigne les maux du désarroi,  
Et de ses lèvres effleurant ma joue,  
Pandore de mon âme qui se dénoue.

Je veux sentir battre son précieux ichor,  
Pour conjurer les cieux et leurs sorts,  
Qu'enfin Hermès me tende son calice,  
Sentir l'émotion se mêler à mon iris.

Je l'aime en catimini chaque nuit,  
Avant que se lève le soleil, l'inti.  
Avant que la sève de ma passion,  
Se répande dans une douce libation.

Vadim M.

Seigi



## Anniversaire

Dis, sur quel océan as-tu lancé ta course,  
Que je rejoigne enfin ton navire esseulé ?  
Dis, pour quelle Orion, dis, pour quelle Grande Ourse  
As-tu laissé mon ciel si sombre et dépeuplé ?

Deux années m'ont trouvé pleurant le noir mystère  
De ce vent qui gonfla ta voile, et t'emporta.  
Depuis, je ne suis plus, sur cette triste terre,  
Capable de songer à ce qui m'importa.

L'âme toute bercée par la rumeur des vagues  
Qui te portent encor sur leurs dos argentés,  
A travers des vents froids sifflant comme des dagues  
Je cherche les échos des airs que tu chantais.

Peut-être n'est-ce rien qu'un vivant puisse entendre  
Que je guette, impuissant, assis sur les rochers  
Qui bordent cette vie ; et je puis bien attendre  
D'un éternel sommeil que la voix des clochers

Porte, de mes questions, quelque belle réponse.  
Peut-être n'est-ce rien, dans ces flots ténébreux,  
Sinon l'abîme obscur où notre espoir s'enfoncé  
Que je sonde en cherchant la couleur de tes yeux.

Mais je ne suivrais pas du regard l'aube beige  
Glisser paisiblement sur l'horizon marin,  
Si je n'étais certain de voir, dans son cortège,  
Ton ombre naviguant sous un azur serein ;

Je n'immergerais pas, jour et nuit, dans cette onde  
Mon cœur et mon esprit assoiffés de ta voix,  
Si je n'y entendais, sous les larmes du monde  
Ces sanglots déversés de ton cœur tant de fois !

Ces sanglots résonnant par milliers dans le vide  
Qui boursouflait mon âme et le fiel de mes mots,  
Jadis ! *T'en souvient-il* ? Je me souviens, livide,  
Que tu souffrais en moi tes plus terribles maux.

Tout est-il pardonné ? Je voudrais pouvoir dire,  
En te trouvant au sein de ces flots apaisés,  
Que dans ta pureté tu n'oses me maudire  
Et que la mer m'envoie tes innocents baisers...

Je voudrais t'apporter l'Orion, la Grande Ourse,  
T'offrir chaque portion de mon ciel dépeuplé ;  
Plonger dans l'océan où tu lanças ta course,  
Et rejoindre à jamais ton navire esseulé !!

Antonin Desèze

## PAIDION

Un soleil pourpre s'étend sur les landes  
Dans l'air un parfum doux, dans le ciel un pinson  
Des nappes de nuages s'étalent en larges bandes  
Sereinement le jour décline à l'horizon

Mais le voile se déchire sous le funeste glaive  
L'ennemi qui arrive brisera notre amour  
Moi je vais le garder comme on emporte un rêve  
Pour pouvoir être libre ou mourir en ce jour

Que le monde s'affole, quand on sonne l'alerte !  
Je ne vois que deux voies, qui ne pourront mener  
Qu'aujourd'hui à l'envie et demain à la perte  
Ou qu'à renoncer ici pour éviter les dés

Pardonne-moi gamin, je ne saurais m'y faire  
Je ne suis pas de taille à porter ce fardeau  
Si pour aller là-bas, il faut vivre l'enfer  
Je devrais m'en garder, et éviter l'Arno

Maintenant je comprends, en ce jour de calendes  
Avoir eu faim du monde, mais d'un monde sans fin  
Las ! Le rasoir du temps peut s'abattre enfin  
Et un soleil pourpre se coucher sur la lande

Mickaël Beaupied

# LA K'HERMES

## TEST : QUELLE FORME VERBALE ES-TU ?

### 1) Le matin, quand tu choisis tes habits...

- ♥ Tu te lèves trois heures en avance pour faire en sorte de bien t'accorder *minutieusement* à la mode du moment.
- ♦ Tu gardes les mêmes habits qu'hier. D'ailleurs, tu as même dormi avec, puisque tu ne te changes jamais.
- ♣ Tu le fais à l'arrache, t'as pas le temps pour ces conneries.
- ♠ Tu choisis des vêtements qui te plaisent et que tu trouves confortables.
- Tu ne choisis pas tes habits, ce sont tes habits qui te choisissent.

### 2) Tu préfères ton café...

- ♥ Avec le nom le plus sophistiqué possible, comme chez Starbucks.
- ♦ À 7h07 du matin précise. Pas une minute de plus, ni de moins.
- ♣ Brûlant pour pouvoir mieux carboniser le visage de tes ennemis.
- ♠ Selon tes goûts, c'est-à-dire avec ou sans sucre, avec ou sans lait etc.
- Sec et humide.

### 3) Quelqu'un te bouscule dans la rue...

- ♥ Tu le rattrapes pour l'imiter en le bousculant à ton tour.
- ♦ Tu restes inébranlable. Un léger coup d'épaule ne peut pas affecter ton équilibre légendaire.
- ♣ Tu lui fracasses la tête contre la chaussée et dances sur son cadavre.
- ♠ Tu l'ignores et n'en fais pas tout un plat.
- Tu te jettes au sol et te mets à rouler devant lui en miaulant pour le perturber.

#### **4) Dans un groupe pour un exposé, tu es...**

- ♥ Celui qui espionne les autres groupes pour faire comme eux.
- ♦ Celui qui essaie de réutiliser la même diapo pour chacun de ses exposés.
- ♣ Celui qui harcèle tous les autres pour qu'ils bossent alors qu'il n'en fout lui-même pas une.
- ♠ Celui qui fait sa part du travail.
- Celui qui propose de faire une présentation sur les pingouins alors que c'est un travail à faire en cours Histoire.

#### **5) Tu proposes à tes amis de sortir samedi, mais pour faire quoi ?**

- ♥ Tu leur laisses le choix.
- ♦ Aller voir le film que vous aviez déjà vu ensemble la semaine dernière.
- ♣ Du vandalisme.
- ♠ Une activité sympa du style bowling, ciné, aller danser...
- Se déguiser en tortues et manger du gratin de pâtes.

#### **6) Comment déclarerais-tu ta flamme à l'être aimé ?**

- ♥ Tu demandes à quelqu'un de le faire à ta place.
- ♦ Tu adaptes le modèle de lettre de motivation que tu utilises tout le temps pour en faire une lettre d'amour et la lui envoie.
- ♣ Tu lui pointes une arme dessus et lui imposes un ultimatum.
- ♠ Tu lui en parles.
- Tu fais du vaudou en utilisant des photos prises en douce et des mèches de cheveux découpées discrètement.

#### **7) Le métier de tes rêves serait...**

- ♥ Le même que tes amis du moment.
- ♦ Rester étudiant toute ta vie.
- ♣ Un métier où tu pourras hurler et donner des ordres.
- ♠ Un métier où tu t'épanouis et qui te permet d'avoir une vie sociale active.
- Sculpteur de polystyrène.

## Résultats :

♥ **Participe passé** : Ta personnalité entière est basée sur le fait que tu n'as pas de personnalité. Tu es une girouette qui change d'avis au gré des dernières modes, et dès que tu dois faire un choix par toi-même, ton monde s'écroule.

♦ **Infinitif** : Tu es réfractaire au changement à un niveau maladif. "On ne change pas une équipe qui gagne" est pour toi un précepte religieux, tu as redoublé ta L1 trois fois parce que le programme te plaisait trop, et tu préférerais mourir de faim qu'essayer un nouveau plat au déjeuner.

♣ **Impératif** : Tu as de sérieux problèmes d'agressivité et ne sais t'exprimer qu'en hurlant des phrases brèves. Tu as un t-shirt avec juste un point d'exclamation dessus et tu aimes sortir tous les mardis brûler des poubelles avec tes deux potes punks.

♠ **Indicatif** : Tu es une personne lambda, avec des habitudes lambda et un quotidien des plus prévisibles. Mais tu es aussi plus honnête que les autres, parce qu'il faut vraiment avoir répondu n'importe quoi à ce test pour tomber sur autre chose que l'indicatif.

■ **Subjonctif** : Tu es une personne étrange et énigmatique, qui s'intègre mal en société. Tout le monde essaie de te traiter comme un indicatif mais au fond, personne ne te comprend vraiment.



# HOROSCOPE



## **Bélier (21 mars au 19 avril)**

- ♥ Amour : Vous allez ENFIN recevoir une des flèches de Cupidon !
- ♣ Santé : Mais vous vous ferez hospitaliser parce qu'une flèche dans le cœur c'est dangereux en fait.
- ♦ Travail : Votre médecin vous accorde deux semaines de convalescence du coup. Un mal pour un bien ?

## **Taureau (20 avril au 21 mai)**

- ♥ Amour : Vous allez sortir de la friendzone, mais ce sera pour finir dans la ennemizone.
- ♣ Santé : Comme vous êtes quelqu'un de prévoyant, vous commencez à prendre le poids des fêtes de fin d'année en avance sur lesdites fêtes. C'est une mauvaise idée.
- ♦ Travail : Et si vous lisiez le livre plutôt qu'un résumé pour une fois ?

## **Gémeaux (21 mai au 21 juin)**

- ♥ Amour : Le coup de foudre aura lieu de façon assez littérale : vous sortirez avec un(e) électricien(ne).
- ♣ Santé : Votre troisième téton commence à produire du lait, vous devriez VRAIMENT consulter.
- ♦ Travail : On sait tous que votre agenda est purement décoratif.



## **Cancer (21 juin au 22 juillet)**

- ♥ Amour : Et si c'était juste pas votre mois ?
- ♣ Santé : On serait tentés de faire un mauvais jeu de mots avec votre signe astrologique mais heureusement vous serez en bonne santé. Âme doux lilas.
- ♦ Travail : Étymologiquement, travail vient de souffrance. Et vous allez comprendre pourquoi.

## **Lion (22 juillet au 22 août)**

- ♥ Amour : On vous aime secrètement, soyez réceptif aux signes.
- ♣ Santé : Mais évitez cependant les cygnes. Ces oiseaux sont dangereux et particulièrement remontés contre vous ce mois-ci.
- ♦ Travail : Ne vous reposez pas sur vos lauriers mais sur un vrai matelas : le second semestre s'annonce intense et vous aurez besoin de repos.

## **Vierge (23 août au 22 septembre)**

- ♥ Amour : Votre vie sentimentale se résumera en trois mots : paix, harmonie et calme.
- ♣ Santé : **LA BASE VIRALE DE VOTRE SYSTÈME IMMUNITAIRE VA ÊTRE MISE À JOUR**
- ♦ Travail : Comme le dit Rihanna : work, work, work, work, work, work...

**Balance (23 septembre au 22 octobre)**

- ♥ Amour : Vous rencontrerez votre âme sœur un samedi à six heures du matin sur le parvis de la fac. Si si, je vous assure que c'est ce qui va se passer.
- ♣ Santé : N'oubliez pas votre dose quotidienne de vitamine C.
- ♦ Travail : Siffler en travaillant ne rend pas plus productif.

**Scorpion (23 octobre au 22 novembre)**

- ♥ Amour : Vos séances de vaudou vont enfin aboutir : votre crush va vous dire bonjour.
- ♣ Santé : Évitez le chocolat.
- ♦ Travail : Revoyez vos leçons plutôt que vos séries.

**Sagittaire (23 novembre au 21 décembre)**

- ♥ Amour : On ne vous roulera pas de pelle, mais plutôt dessus avec un tracteur.
- ♣ Santé : Elle sera à l'image de votre vie amoureuse.
- ♦ Travail : Même chose qu'au dessus.

**Capricorne (22 décembre au 19 janvier)**

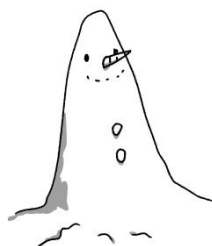
- ♥ Amour : Comme le dit la bible, il faut tendre l'autre joue.
- ♣ Santé : Si vous tenez à votre vie, ne touchez pas au papier à bulles ce mois-ci.
- ♦ Travail : Vous allez travailler comme saisonnier pour emballer des colis avec... du papier à bulles.

**Verseau (20 janvier au 19 février)**

- ♥ Amour : Vous devriez vous bouger. L'amour ne viendra pas sur un plateau.
- ♣ Santé : Vous devriez vous bouger. Le gras ne retournera pas sur le plateau.
- ♦ Travail : Vous devriez vous bouger. Sinon, vos parents vous frapperont avec un plateau.

**Poissons (20 février au 20 mars) :**

- ♥ Amour : Votre vie amoureuse a comme un goût de jus de goyave
- ♣ Santé : Votre nombre de siestes va augmenter exponentiellement.
- ♦ Travail : Même Hercule abandonnerait devant votre charge de travail.





**ON VOUS VEUT  
POUR LE PROCHAIN  
NUMERO**

Envoyez vos textes et dessins à

[hermes.alc.bdx@gmail.com](mailto:hermes.alc.bdx@gmail.com)